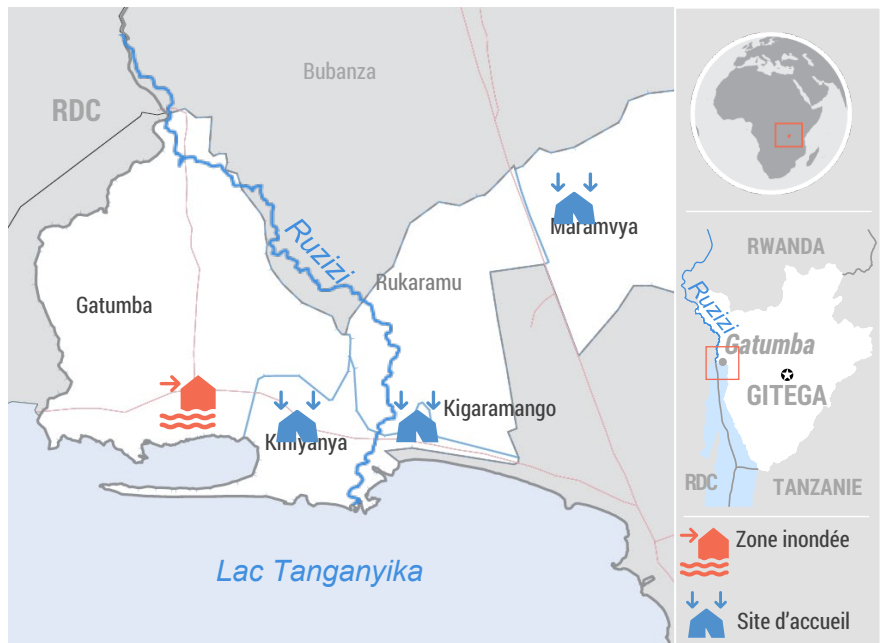


POINTS SAILLANTS

- Selon la Plateforme Nationale (PFN), 45 681 personnes ont été affectées par les inondations de Gatumba le 19 avril et 01 mai 2020, parmi lesquelles plus de 25 692 personnes, soit 5 093 ménages, vivent dans 4 sites temporaires Kinyinya II, Kigaramango, Maramvya (Kigwati), Maramvya (Sobel) situés dans la province de Bujumbura Rural
- L'évaluation menée par l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM) durant la 3^{ème} semaine de mai 2020 a révélé d'importants dégâts aux abris. Ainsi, 2 684 maisons ont été inondées, 1 940 ont été partiellement détruites et 4 974 maisons ont été complètement détruites.
- Première expérience dans l'utilisation du cash afin que les personnes déplacées installées dans les sites puissent se procurer de la nourriture : L'ONGE Tearfund, en partenariat avec la compagnie de téléphonie Ecoleo, s'appête à offrir une assistance alimentaire à travers le mécanisme de cash contre nourriture aux 1 127 ménages installés dans le site de Kigaramango.



APERCU DE LA SITUATION

- De 185 ménages de 1 153 personnes initialement installés dans le site de Kinyinya II à la date du 15 mai 2020, la population de ce site est passée à 3 172 ménages de 15 860 personnes. Cette augmentation est justifiée par l'arrivée de plusieurs ménages déguerpis des infrastructures publiques et sociales comme les écoles et les églises.
- Compte tenu de l'augmentation du nombre de personnes dans le besoin, plusieurs ménages sont sans abris, les ouvrages sanitaires sont insuffisants pour combler tous les besoins. Par ailleurs, les nouveaux venus n'ont pas bénéficié des distributions des vivres faites par le Programme alimentaire mondial, PAM, du 07 mai 2020, ainsi que celles des kits de dignité offerts par UNFPA aux 199 ménages qui y étaient installés à l'ouverture du site.
- Selon la PFN, le site de Kigaramango abrite 6 766 personnes, soit 1 314 ménages. Près de 600 ménages, volontairement enregistrés, vont être relocalisés vers le site de Maramvya (Sobel). Cette arrivée accentuera la pression sur les infrastructures sanitaires déjà aménagés. Des besoins en abris, en infrastructures sanitaires et en soins de santé sont les plus signalés dans ce site de Maramvya.
- Les autorités locales indiquent également que 130 ménages de 746 personnes sont installés dans les maisons du Fonds national d'investissement communal, FONIC à Maramva Kigwati. Ces familles avaient été affectées par les premières inondations du 24 mars 2020 dans les quartiers de Mushasha I.

RÉPONSE MULTISECTORIELLE

SECURITE ALIMENTAIRE



Depuis le 01 mai 2020, 161 tonnes de vivres ont été distribuées aux sinistrés de Gatumba grâce à la solidarité nationale et aux apports humanitaires. L'ONGE Tearfund a ciblé les 1 127 ménages de Kigaramango pour une assistance alimentaire de 2 mois à travers le cash pour nourriture. Une nouvelle identification des personnes vivant dans les sites s'impose dans ce contexte de régulière mobilité.

PROTECTION



Les activités de monitoring de la situation de protection sont assurées sur les quatre sites. Trois points d'écoute mixtes (Protection de l'Enfance et Violence basé sur le genre) sont fonctionnels dans les trois sites notamment celui de Kigaramango, de Kinyinya II et de Maramvya Sobel. La section de la protection de l'enfance de l'UNICEF a disponibilisé des kits récréatifs dans les sites susmentionnés ainsi que dans l'agglomération de Gatumba.

Les organisations de protection de l'enfance sont organisées pour faciliter l'obtention des extraits d'actes de naissance en faveur des enfants qui en ont besoin. Ainsi, sous la coordination de UNICEF et de la Direction générale de l'administration du territoire, DGAT, l'ONGE International Rescue Committee, IRC, couvre le site de Maramvya Sobel tandis que Social Action for Development, SAD, est à Kinyinya II et Fraternité Evangélistique du Christ en Afrique au Burundi, FECABU, à Kigaramango.

EHA



Afin de répondre au besoin en eau, hygiène et assainissement, l'UNICEF a signé deux nouveaux protocoles de partenariat au cours de la dernière semaine. Le premier signé avec la Protection Civile vise à augmenter la quantité d'eau à approvisionner dans les sites de déplacés. Sur ce, 2 bladders de 10 000 litres seront respectivement installés dans les sites de Kinyinya II et de Maramvya Sobel. Le second protocole signé avec la Croix rouge du Burundi (CRB) porte sur la construction de 188 latrines d'urgence et 90 douches dans les 2 sites susmentionnés. Les travaux d'aménagement de ces latrines et douches sur ces sites ont déjà démarré en prévision de la relocalisation planifiée.

Dans le cadre de la prévention de COVID-19, la CRB prévoit l'installation d'une quarantaine de dispositifs de lavage de main dans les sites et envisage la distribution régulière des savons. Ces dispositifs seront renforcés par l'UNICEF qui a déjà adressé une commande.

EDUCATION



Après la libération des salles de classe et le retrait des eaux des ECOFO Mushasha I et Mushasha II. L'UNICEF et la cellule de l'Education d'urgence ont permis la reprise des cours pour 2 337 écoliers dont 1 027 filles. Cette reprise a permis de se rendre compte de la destruction des bancs pupitres, utilisés comme bois de chauffage par les déplacés qui ont occupé ces salles de classe.

UNICEF envisage de distribuer 300 bancs pupitres, don de l'ambassade de Chine au Burundi, à ces deux écoles. Le besoin dans ce domaine reste cependant important.

Un plaidoyer est en cours pour l'établissement d'un calendrier spécial en faveur de ces enfants qui viennent de rater les cours pour une période de plus d'un mois.

ABRI/ANA



Selon la PFN, malgré le retrait progressif des eaux suite à l'installation de la saison sèche, aucun retour n'est envisagé pour l'instant dans les zones qui ont été touchées par les inondations de mai 2020. Cependant, malgré les efforts fournis par différents acteurs dans ce secteur, le besoin en abris est toujours pressenti.

Grâce au financement de l'USAID, OIM a passé la commande des kits abris qui seront grandement utilisés dans les sites des déplacés érigés suite à la situation de Gatumba. Entre temps, une assistance en loyer en faveur de 240 ménages est envisagée.

UNHCR Burundi vient de mettre à disposition plus de 500 kits d'articles non alimentaires alors que l'ONGE Vision Mondiale a placé une commandé de 500 kits sur le plan local

SANTE



Deux cliniques mobiles opérationnelles sont installées dans les sites de Kinyinya II et de Maramvya Sobel pour rapprocher les soins aux personnes déplacées. Cependant ces cliniques fonctionnent seulement pendant les heures de travail et aucun dispositif de prise en charge des urgences pendant la nuit n'est en place.

UNICEF compte renforcer le fonctionnement de ces cliniques et s'assurer qu'un mécanisme de référencement est mis en place.

COORDINATION



Une réunion par semaine sur la coordination de la réponse de Gatumba se tient en ligne chaque mardi. Ces réunions permettent d'identifier des gaps dans la réponse et d'engager des actions de plaidoyer. Après la formation de 12 chargés de l'administration des sites des personnes déplacées, la coordination d'activités dans les sites se déroulera sur les sites avec les acteurs qui y mènent des activités. Un calendrier des réunions de gestion de site sera établi pour le mois de juin 2020.

SOLUTIONS DURABLES

Afin d'augmenter la résilience des ménages déplacés, des activités génératrices de revenus, AGR et des activités à haute intensité de main d'œuvre, HIMO, doivent se mettre en place. Au cours de la réunion de la PFN du 26 mai, un accent particulier a été placé sur la nécessité de se projeter sur le moyen et le long terme en intégrant les activités de résilience et faisant intervenir les acteurs spécialisés dans des activités de relèvement rapide. Par ailleurs, suite au retrait progressif des eaux des quartiers de Gatumba, l'autorité sera consultée sur sa vision de moyen et de long terme en faveur de ces personnes sinistrées.

GAPS & CONTRAINTES

- Difficultés d'avoir des listes des personnes vivant dans les différents sites suite à la grande mobilité entre les sites.
- Les stocks sont au plus bas et la réponse des bailleurs des fonds reste timide
- Les capacités réduites des formations sanitaires environnantes pour la prise en charge des cas éventuels de VBG: pas de kits PPE (post viols) ni de kits post viols aux Centre de santé, CDS de Kinyinya et Maramvya.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Jutta Hinkkanen, Chef de bureau, hinkkanen@un.org

Lauriane Wolfe, Chargée de l'information publique, lauriane.wolfe@un.org